

Le retour des grandes chaleurs : Préparons nous !

L'été approche, et avec lui de fortes chaleurs reviennent. Si elles peuvent être agréables pour le vacancier qui saura rester à l'ombre et se rafraîchir, elles peuvent se révéler préjudiciables, voire mortelles, pour les animaux d'élevage.

Le porc est peu adapté aux fortes températures

Le porc est un animal homéotherme, qui maintient donc sa **température interne constante** quelle que soit la température ambiante, grâce à un équilibrage des échanges de chaleur avec le milieu.

Il existe une zone de températures (appelée **zone de confort thermique**) dans laquelle il ne fournira que peu d'effort pour que ce soit le cas. En dessous ou au dessus, des mécanismes plus coûteux en énergie vont progressivement se mettre en place pour permettre soit de le refroidir, soit le réchauffer. On parle alors de **stress thermique**.

Il est à noter que chez le porc, cette **zone est relativement restreinte** (chez la truie allaitante par exemple, elle est comprise entre 18 et 20°C) avec un **seuil supérieur plutôt bas** : ils vont donc se mettre en place avant même que le mercure ne grimpe très haut.

Lors de températures élevées, ces systèmes vont tenter de **limiter la production de chaleur interne et d'en augmenter l'élimination**.

- ⇒ Pour la restreindre, le porc **diminue ses activités physiques et son ingestion d'aliments** (la digestion contribuant pour une part importante dans cette production).
- ⇒ Pour l'évacuer, il ne peut pas compter sur la sudation, du fait de ses glandes sudoripares peu nombreuses et peu fonctionnelles. D'autres mécanismes sont donc prépondérants :
 - ◆ Les échanges de chaleur entre le sang et l'air, via la peau, sont augmentés grâce à la **dilatation des vaisseaux sanguins périphériques**, et à l'**accélération du rythme cardiaque**. Le porc optimise également sa **surface en contact avec l'air** en s'étalant le plus possible. Chez les gros animaux toutefois (porcs charcutiers en fin d'engraissement, repro), l'**épaisseur du gras sous-cutané limite ce dispositif**.
 - ◆ La chaleur est aussi éliminée via les poumons. Pour augmenter sa déperdition, le **rythme de la respiration s'amplifie**, parfois jusqu'à l'**halètement**. Son faible rapport entre sa surface pulmonaire et son gabarit en fait cependant une solution limitée.
 - ◆ En parallèle, le porc modifie son comportement en **augmentant sa surface de contact avec le sol** et en cherchant des endroits humides ou des courants d'air.

Quand ces systèmes se retrouvent débordés, c'est le **coup de chaleur**, avec défaillances multiples des organes conduisant souvent à la mort.

De ces mécanismes d'adaptation vont découler plusieurs moyens pouvant être mis en place pour soulager les porcs et essayer de leur faire passer au mieux les périodes chaudes.

Le retour des grandes chaleurs : Préparons nous !

Se préparer avant les fortes chaleurs

Il convient de s'assurer du bon fonctionnement et du réglage des installations avant l'épisode de chaleur, que ce soit au niveau :

- ◆ de l'**alarme** (dont les consignes de sécurité seront à adapter),
- ◆ du **système de ventilation dans son intégralité** (bon étalonnage et emplacement des sondes ; pas d'obstruction des entrées et sorties d'air, des gaines de ventilation ou des grilles d'aération ; les nettoyer et les dépoussiérer ; ventilateurs fonctionnels, non encrassés et caissons étanches ; bonne ouverture des systèmes de sécurité ; lors de pompage sous caillebotis, niveau des fosses au plus bas),
- ◆ des systèmes de **refroidissement** s'ils existent (cooling, brumisation),
- ◆ des **équipements de secours** (groupe électrogène, génératrice) en cas de coupure de courant.

Par la suite, il convient d'**adapter les ouvertures et les consignes** aux températures.

Penser aussi à **nettoyer les silos, les descentes de soupe (...)** pour éviter le développement de moisissures, et lors des fortes chaleurs, laisser les **trappes ouvertes quelques heures** après la livraison pour évacuer la condensation qui a pu se former lors de celle-ci et éviter une prise en masse de l'aliment.

Respecter les densités des animaux dans les cases, voire quand c'est possible, la diminuer.

Adapter ses habitudes de travail

Quand il fait chaud, il faut tâcher de limiter la production de chaleur interne chez l'animal, au risque de l'handicaper un peu plus.

Il est donc conseillé d'**éviter de les stimuler ou de les manipuler** en pleine journée, mais de les laisser tranquilles et statiques au maximum.

La vaccination, qui peut engendrer une fièvre transitoire dans les heures qui suivent, est dans l'idéal à **reporter à une journée moins chaude**. Si ce n'est pas possible, la décaler à un moment qui sera moins préjudiciable, soit tôt le matin ou tard le soir (chaque moment à ses avantages et ses inconvénients), et ne pas oublier de rationner les animaux avant et après.

Eviter autant que possible l'utilisation d'hormones (ocytocine, sérotonine, prostaglandines).

Pour limiter les effets de la digestion, les **distributions de repas peuvent être décalées** (très tôt le matin ou très tard le soir) pour que celle-ci ne se fasse pas aux heures les plus chaudes, et **rationner** si besoin.

Le retour des grandes chaleurs : Préparons nous !

Rafrâchir l'ambiance

Apporter de la fraîcheur aux animaux va aussi les soulager.

Dans les cas où l'air n'est pas déjà saturé en eau, les systèmes de **brumisation**, de **cooling**, l'**arrosage des murs et des couloirs** peuvent être bénéfiques. Le toit peut également être arrosé pour refroidir le bâtiment.

Pour les truies bloquées, un **système de goutte à goutte au niveau de la nuque** leur apporte plus de confort.

Et bien sûr, **éviter l'exposition au soleil**, y compris à travers les vitres qui peuvent générer un "effet de serre".

Soutenir les fonctions de l'organisme

Des coups de pouce peuvent également limiter la défaillance des organes.

Pour limiter la déshydratation, il est important de veiller à ce que les animaux aient bien **en continu accès à de l'eau propre et fraîche** (purger au moins matin et soir dans les salles où il y a peu de consommation), ce qui est normalement dorénavant en place avec les normes bien-être. Pour les pipettes, les débits sont à vérifier. L'utilisation ponctuelle d'un **réhydratant** peut également être envisagé.

Pour soutenir la fonction digestive, une cure d'**hépatoprotecteur** avant l'arrivée des fortes températures peut être bénéfique.

Pour lutter contre une possible acidose, on peut distribuer du **bicarbonate de soude** dans l'aliment.

Quand la température interne des animaux grimpe, il peut être tentant d'essayer de la faire redescendre avec un anti-inflammatoire non stéroïdiens (AINS), du paracétamol ou de l'aspirine. Mais leur efficacité sur le coup de chaleur n'est pas prouvée, et ils peuvent aggraver les défaillances de l'organisme.

Consultez régulièrement les prévisions météo pour ne pas vous laisser surprendre et pouvoir anticiper ces périodes à risque.

Pour plus de précisions, n'hésitez pas à consulter votre vétérinaire ou vos techniciens de suivi.